

### **Ça fait pas vivre un pays ça !**

A Erquy, ça s'est construit de tous les côtés. Les prix ont grimpé, grimpé. Ce qui fait que les jeunes sont obligés de partir sur la Bouillie ou sur Hénansal. Il n'y a pas de location ou c'est trop cher.

**Maintenant, c'est hors de prix.**

Avant, toutes les maisons étaient occupées. Maintenant, t'en as soixante pour cent qui sont fermées les trois quarts de l'année. Ça fait pas vivre un pays ça !

L'été, tu as un monde fou et l'hiver, c'est un désert. Il n'y a plus d'enfants.

Il n'y a plus que des retraités. Il n'y a plus de vie.

Roger, 73 ans.

### **Sur chaque maison, un nom**

Si vous voulez connaître l'identité et la superficie du village d'origine, c'est tout simple, vous vous promenez dans les Hôpitaux et vous regardez toutes les maisons. Vous effacez toutes les maisons peintes et vous avez le village d'autrefois qui n'était fait que de maisons en pierre.

C'est une chose à faire pour identifier le pays d'il y a 50 ou 60 ans.

Toutes les maisons de couleur quand vous les éliminez, ça fait un sacré trou.

Et sur toutes les maisons en pierre qui restent, je peux mettre sur chaque maison, un nom des habitants de l'époque.

Une fois, j'avais vu un gars qui m'avait dit :

- Moi, je suis des Hôpitaux et je vais vous apprendre l'histoire du pays.

Je lui ai dit :

- Je doute. Je suis moi aussi des Hôpitaux.
- Moi, ça fait 40 ans que je suis là.
- 40 ans, alors, vous n'êtes pas originaire des Hôpitaux.

Cet homme se targuait de nous raconter notre histoire et il était tellement désagréable que je lui ai dit :

- De toute façon, vous n'êtes pas du pays, vous avez le nez trop pointu.

Avoir le nez trop pointu, c'est une expression d'ici pour dire de quelqu'un qu'il n'est pas d'ici.

Il n'était pas content.

**Les gens se disent d'ici alors qu'ils ne le sont pas.**

Yves, 84 ans.